

REFLECT

Religieuses Ursulines
Généralat
Rue Musin 1
1210 Bruxelles



Mars 2015

Chères Soeurs et chers Associés,

La paix et la joie du Christ ressuscité !

Les quarante journées écoulées formaient un parcours en vue d'une transformation. Ce parcours nous a préparés à rencontrer le Christ ressuscité. Les récits des quatre Evangiles nous livrent le même message : à Pâque il s'agit d'une rencontre et d'une transformation, d'un nouveau commencement et d'une mission.

Il est intéressant de remarquer que dans l'Evangile les femmes furent les premières à recevoir le message de la Résurrection du Christ. Ce message a commencé au tombeau - un tombeau vide ! Les anges au tombeau leur ont fait savoir que Jésus était ressuscité. « Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? Il n'est pas ici ; il est ressuscité ». (Lc 24,5). La réponse au

s'enfuirent du tombeau, parce qu'elles étaient toutes tremblantes et hors d'elles-mêmes. Et elles ne dirent rien à personne, car elles avaient peur ». (Mc 16,8). « Va trouver mes frères et dis-leur... Marie de Magdala s'en alla donc annoncer aux disciples qu'elle a vu le Seigneur et qu'il lui a dit ces paroles ». (Jn 20,18).



Les femmes s'attendaient à ce que Jésus soit dans le tombeau lorsqu'elles y arrivèrent. Mais tout avait changé. Elles n'étaient pas capables de comprendre le mystère de la Résurrection. Elles ressentirent une grande joie en sachant que Jésus était vivant, mais, d'un autre côté, elles avaient peur d'en parler aux autres. Peut-être que personne ne croirait leur histoire parce qu'on ne faisait

pas confiance aux femmes dans cette culture et cette société. Elles avaient peur de se montrer tel qu'elles étaient. Elles étaient vulnérables. Marie Madeleine a dépassé les limites culturelles de sa société et elle a cherché son Bien-Aimé, jusqu'à ce

qu'elle l'entendit l'appeler par son nom, « Marie ».

Cependant, au sein de leur peur et de leur vulnérabilité, les femmes ont ressenti du courage. Le Christ ressuscité leur donna le courage d'être des messagères de joie. Comment est-ce que je rencontre le Ressuscité personnellement dans ma vie quotidienne? Quelles sont mes dispositions et ma réponse au message pascal pour la mission d'aujourd'hui? A quoi le Ressuscité m'invite-t-il et nous invite-t-il en tant que religieuses de notre temps?

Transformées et responsabilisées par le Christ ressuscité, soyons des messagères de joie, de paix et d'espérance, surtout pour les personnes vulnérables autour de nous. Pussions-nous jouer le rôle des anges au tombeau, celui de dérouler la Pierre et de libérer ceux qui sont ensevelis dans un silence de crainte et de doute.

De la part de l'Equipe du Gouvernement Général, je souhaite à toutes un merveilleux temps de Pâque.

-Sr Bimla Minj



"Lorsque nous libérons la pouvoir des femmes, nous assurons l'avenir de tous », a dit le Secrétaire Général des Nations Unies, Ban-Ki Moon, dans son message pour la Journée Internationale de la Femme en 2015.

A l'occasion la Journée Internationale de la Femme des Nations Unies, nous honorons le souvenir de Sœur Bridhi Ekka, OSU, une apôtre infatigable.

« Des persécutions peuvent nous arriver, mais je dois travailler pour l'Eglise, en union avec les évêques, les prêtres, les religieux et tous les membres de l'Eglise ». Sœur Bridhi.

Un signe d'espoir dans un monde brisé

Sœur Bridhi (1944-2015) a vécu le charisme des Ursulines en lisant les signes et les besoins de son temps et en avançant dans cette direction. Elle était une force dynamique dans la société contemporaine. Elle a joint la créativité, le courage et l'endurance à sa foi, en travaillant à l'amélioration du statut des femmes.

Sœur Bridhi était du côté des pauvres et des marginalisés; elle les responsabiliser, surtout dans son apostolat aux villages. Les parents et les élèves appréciaient son amour maternel et ses efforts à assurer une éducation scolaire à tous les enfants, ainsi qu'à introduire de nouvelles méthodes d'agriculture.

Prête a prendre de nouveaux risques

En réponse à son appel à la vie Ursuline et en suivant l'exemple de Ste Angèle, elle a partagé et donné sa vie au service aux autres. Elle a eu un impact sur la vie de milliers de femmes, par exemple, dans son ministère comme Coordinatrice de Mahla Sangh dans le diocèse d'Ambikapur. Sr. Bridhi a rendu 24 villages conscients des droits de la femme et organisé 42 groupes d'auto-assistance.



Soeur Bridhi a partagé en ses propres termes l'expérience de son travail avec l'Association des Femmes dans le Diocèse d'Ambikapur :

J'ai parcouru de longues distances à pied pour me rendre aux villages, et j'ai organisé des séminaires pour les femmes sur leur rôle dans les villages et dans l'Eglise.

Quand je revois leur situation précédente et considère celle d'aujourd'hui, je trouve que des changements énormes ont eu lieu dans leur manière de vivre.

Lorsqu'elles collaborent ensemble et s'unissent, elles s'aident à exploiter les différentes ressources pour le développement que le Gouvernement rend accessibles. Maintenant elles peuvent élever la voix.

Message de joie, de paix et d'espoir

En raison de son enseignement sur les droits des femmes et de son organisation de groupes d'auto-assistance, notre sœur courageuse fut accusée de faire des conversions et envoyée en prison en 1996 et en 2002. En prison, elle a gagné le cœur des femmes et des enfants qui s'y trouvaient, déprimées et tristes. Elle a répandu la Bonne

Nouvelle en priant, en chantant et en dansant avec eux. Selon ses propres paroles :

J'étais heureuse d'être avec eux pour leur offrir ma sympathie et alléger leurs soucis intimes, leurs difficultés et leurs problèmes. (AQUA, INDIA, octobre 2002)

Avec toutes ces expériences, mon amour pour Jésus s'est renouvelé, et ma foi en Lui s'est approfondie, et je continuerai à annoncer son Nom jusqu'à mon dernier soupir. (AQUA, INDIA, octobre 1999)

Nous pourrions nous demander si nous laissons l'Esprit Saint nous animer à être des messagères de joie, de paix et d'espoir, surtout pour les vulnérables, comme Soeur Bridhi l'a fait. Gardons-la à l'esprit tous les jours, surtout en celui de sa mort le 4 février 2015.

Province de Belge

Soeur Liliima, notre jeune soeur indienne, qui visite les malades et les femmes âgées de notre paroisse, notre communauté comprend 7 autres sœurs entre 79 et 91 ans. Nous ne sommes pas capables de faire de grandes choses pour les femmes qui nous entourent, mais nous faisons de notre mieux pour leur donner plus de force et augmenter leur joie.

Les femmes qui habitent une maison de soins dans notre commune sont visitées presque tous les jours. Nous les écoutons et faisons pour elles de petites

choses pour lesquelles le personnel ne dispose pas d'assez de temps. Nous leur apportons la Sainte Communion et nous prions avec elles. Savoir qu'elles sont aimées leur donne de la force et les rend plus heureuses en cette dernière étape de leur vie.

Une dame de notre encadrage a perdu son mari subitement. Il y a quarante ans, elle avait perdu ses trois enfants dans un accident. Elle est âgée et n'a personne. Sa santé est très faible et le médecin lui a conseillé de ne pas rester seule la nuit. Son

nom est inscrit sur une liste d'attente d'un centre de soins. Pendant ce temps, comme pour établir un pont entre sa maison et le centre de soins, deux de nos sœurs se relaient pour dormir chez elle la nuit. Cela l'aide à surmonter la peur.

Nous vivons dans un centre de pèlerinages renommé, qui est visité par de nombreux pèlerins. Les gens ont pris l'habitude de nous apporter toutes sortes d'objets que

nous vendons au profit de projets en Inde et au Congo. A cause de cette boutique, il est facile aux gens d'entrer et ils aiment le faire. Ils trouvent ici quelqu'un qui les écoute.

Les femmes surtout sont heureuses de trouver quelqu'un à qui elles peuvent raconter leurs peines. Elles racontent le motif de leur pèlerinage, et souvent nous entendons des histoires douloureuses, comme celle d'un enfant sérieusement malade ou d'un fils ou d'une fille en instance de divorce. Parfois elles parlent de leurs relations difficiles avec leur mari, de difficultés psychologiques et sociales, de leur solitude ou de leurs craintes. Nous les écoutons avec amour et elles retournent chez elles réconfortées et fortifiées.



Ce sont de petites choses que nous pouvons faire en tant que sœurs aînées, pour des femmes dans le besoin. Il n'y a rien de spectaculaire à cela, mais nous le faisons avec amour et avec joie.

La communauté de Montaigu.

ETRE DES MESSAGÈRES DE JOIE

Nos Sœurs ont travaillé pendant des heures interminables lorsqu'elles étaient jeunes; maintenant, le même zèle leur donne des motifs pour se rendre attentives aux besoins d'autres personnes âgées qui pourraient se sentir isolées.

Il est admirable de voir comment quelques-unes des Sœurs âgées, dans les 80 ans, s'intéressent à ceux qui semblent abandonnés par la société. Les Sœurs égayent leurs journées en parlant avec eux et en marchant avec eux.

Une autre manière par laquelle les Sœurs vont au-delà d'elles-mêmes pour le bien d'autrui, est de faire attention aux handicapés et de les encourager.

La sensibilité aux autres est au cœur du vieillissement, et les Sœurs de la communauté de Lier se rendent compte de l'importance de sortir à la rencontre des autres. En visitant régulièrement nos sœurs âgées à Floordam et en organisant des visites de la communauté de Melsbroek-Floordam, elles manifestent leur affection fraternelle et leur amitié. La bonté des Sœurs pour les autres enrichit leur propre vie et celle des personnes

qu'elles atteignent et illustre l'importance de rayonner à toute étape de sa vie.

Communauté de Lier

Aider des femmes par la conversation, la prise de conscience, le discernement et la prière

Quand je rencontre des femmes surchargées de différentes manières, je les aide à découvrir de nouveaux moyens qui les libéreraient de leurs lourds problèmes. Je leur offre une amitié humaine et une orientation priante.

Récemment, j'ai pu écouter avec amour une femme adonnée à l'alcool, et j'ai prié avec elle pour la libérer de sa dépendance. Je l'ai orientée vers les AA (Alcooliques Anonymes), chez qui elle a trouvé un soutien.

Une femme de 75 ans m'a parlé, en larmes : « Je n'arrivais pas à arrêter mon mari lorsqu'il abusait de nos petits enfants. Je ne l'ai jamais dit à personne. Après toutes ces années, je suis toujours accablée par un grand sentiment de culpabilité. Je veux enfin m'en débarrasser. Que faut-il que je fasse ? » Je lui ai parlé de la grande miséricorde de Dieu et je l'ai encouragée à recevoir le Sacrement de réconciliation. Elle a suivi mes conseils et m'a dit qu'un grand poids a été ôté de ses épaules. Ce n'est qu'un commencement. Elle a encore un long chemin à parcourir pour demander pardon à ses enfants et pardonner à son mari. C'est possible, cependant, par la puissance de la prière.

Communauté de Ternat

Vice-Province du Congo

Le Collectif Alpha Ujuvi, commencé par nos sœurs de Goma, a pour mission la promotion de la paix, de la démocratie, des droits humains et du développement communautaire par la lutte contre l'analphabétisme et l'illettrisme. Le Collectif Alpha Ujuvi œuvre depuis l'an 2003 en faveur des personnes vulnérables et des femmes en particulier. Ses domaines d'interventions sont : l'éducation pour tous, la protection, et le relèvement communautaire.



A travers le cercle FAZILA RHUSIMANE de l'alphabétisation les *mamans fazila* apprennent à lire à écrire et à calculer. Les femmes du cercle de l'alphabétisation portent le nom FAZILA RHUSIMANE qui veut dire femmes de valeur de se mettre debout.

Une conférence a été donnée par une de nos sœurs sur le thème de la journée internationale et par les femmes du cercle fazila ainsi qu'à toute la communauté de MURHESA où le cercle Fazila est implanté. Les femmes ont joué en théâtres locaux pour prendre distance avec cette situation

qui leur est arrivée. Après, c'était la fête et la joie du partage.

Sœur Sylvie ILUNGA

Province de Ranchi

Journée Internationale de la Femme

« Les femmes font partie de l'humanité. Si l'on ne les reconnaît pas comme des êtres humains, aucune communauté, aucune nation ne pourrait se développer. » Sima Samar, responsable de communauté en 1994:

La Journée internationale de la Femme a été célébrée dans le diocèse de Khunti. Le programme comprenait une Marche de la Paix, un accueil par les postulantes Ursulines de la Maison de Formation, et des interventions allant du trafic humain à la vie politique et culturelle.



Sr. Ranjita, assistante sociale, a encouragé les femmes à reconnaître qu'elles contribuent à la famille et à la société et à être conscientes de ce qui se passe dans leurs familles et leur village. Elle a parlé d'une victime du trafic humain : Depuis l'âge de 13 ans, Phulmani (nom changé) a été forcée d'être une mère porteuse. Elle a

donné naissance à six enfants pour des trafiquants humains du Jharkhand, un haut lieu d'esclavage moderne. Phulmani fut attirée à Delhi par un agent de son village, avec la promesse d'y trouver du travail. Son expérience l'a laissée blessée au plan émotionnel et physique.



La Sœur a demandé à toutes les femmes présentes d'élever la voix contre l'injustice et à utiliser leur pouvoir personnel et collectif pour surmonter le mal. Les femmes se sont senties encouragées à s'unir et à poursuivre leur parcours.

Des femmes des groupes d'auto-assistance ont partagé leurs réussites en commençant de petites entreprises de volailles et des magasins qui ont amélioré la condition et le statut de leur famille.

-Sr. Ranjita Kindo

Province des States-Unis

Lorsque je suis partie à la retraite comme Aumônière d'Hôpital, je me sentais libre de suivre une inspiration et je voulais rassembler des femmes qui souhaitent développer leur spiritualité. Avec une autre femme qui était aussi consciente des

besoins spirituels des femmes et de leur désir de croissance spirituelle, nous avons commencé un groupe de cinq femmes, appelé « Parcours Sacré de la Femme ».

Alors que nous célébrons nos cinq années ensemble, le groupe comprend au total vingt-cinq femmes qui se rencontrent toutes les semaines pour prier, partager et se soutenir l'une l'autre. L'année dernière, voulant aider les Ursulines financièrement, elles ont sponsorisé un THÉ, ce qu'elles feront encore cette année-ci.

Sr Ann McHugh, osu

L'Equipe du Gouvernement Général rencontre les quatre Equipes du Gouvernement Provincial en Inde:

L'Equipe du Gouvernement de la Congrégation a rencontré les quatre Equipes du Gouvernement Provincial en Inde les 12 et 13 février, 2015, au Provincialat des Ursulines à Merici Nikwas, Gumla.

C'était un grand événement pour les Provinces de l'Inde. La première Supérieure indienne de la Congrégation, Sr Bimla Minj, et l'Assistante Générale, Sr Nirmala Kujur, ont dirigé un programme d'orientation pour les Equipes de Gouvernement Provincial en Inde, celles d'Ambikapur, Gumla, Ranchi et Tezpur. 19 Sœurs y ont participé.

Ce programme de deux jours était très enrichissant et stimulant. Pendant ce temps passé ensemble, nous avons été invitées à partager nos espoirs et nos désirs, en tant qu'Equipes de Gouvernement

Mars 2015



Provincial. Les questions posées par la Supérieure de la Congrégation pour que nous en discussions en petits groupes étaient éclairantes et nous ont aidées à envisager l'avenir des provinces et à prendre des mesures concrètes. Elle nous a invitées à nous centrer sur le thème du Chapitre Général de 2014, "Vivre une spiritualité contemplative pour la mission aujourd'hui". Des questions fondées sur ce thème nous ont été proposées. Comment pouvons rendre la présence Ursuline plus significative ? Que représente pour nous aujourd'hui, en 2015, le fait de diriger des femmes qui sont des religieuses, des Ursulines de Tildonk ? Comment favorisons-nous l'identité Ursuline et l'unité dans la Congrégation ?

Ces questions nous ouvraient le regard et nous aidaient à avancer d'un seul cœur et d'un seul esprit, en travaillant ensemble pour garder vivant l'esprit de la Congrégation dans ce monde qui nous interpelle. Quelques directives concrètes furent rédigées, afin d'être mises en œuvre dans toutes les provinces de l'Inde, ainsi qu'en des provinces particulières.

La réunion s'est terminée par une courte évaluation et un simple rituel de clôture. « Nous marchons en suivant un parcours sacré. Nous prenons des risques en suivant un parcours sacré. Nous avançons pour créer des changements ».

-Sr. Anna Minj

